

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

CLATHRE GRILLAGÉ (cf « Penn ar Bed », N° 15, p. 33)

Les réponses reçues se situent autour des deux possibilités de répartition de l'espèce : le littoral et les jardins.

En général, les naturalistes l'ont vu dans les jardins et à proximité des côtes : M. Bouché le signale le 22 Septembre 1958 à Port-Navalo en Arzon (Morbihan). c'est la seule réponse positive pour le littoral sud du Massif armoricain.

Par contre, sur le littoral nord, Mme de Broca le signale au Rody, près Brest, en Octobre 1958 ; M. Jégu au Conquet-Trébabu dans la propriété de M. de Kersauzon, en Septembre 1957 ; l'excellent mycologue J. Bellec, de Morlaix, à Kernéguès « avec une telle luxuriance que le propriétaire en est bouleversé » ; à Plougonven, au sanatorium de Guervénan, où se voient de nombreux plants dans un espace restreint ; enfin à Ploujean, où il a récolté deux individus dans le parc de Kerizac.

Plus à l'Est, A. Lucas l'a trouvé à Plestin-les-Grèves en bordure de la plage de Saint-Efflam, en Août 1954.

Dans tous les cas, sauf à Plougonven, la mer n'est pas loin. Dans aucun cas, on n'a vu de Clathre dans la nature.

Enfin une réponse intéressante bien que négative : M. Le Moël n'en a jamais trouvé à Quimper.

La répartition donnée par cette correspondance confirme les indications de M. des Abbayes, mais il y a un point à éclaircir : le Clathre serait-il moins abondant sur les côtes sud du Massif armoricain, et ce, malgré ses affinités méridionales ?

A.-H. D.

LES REQUINS SUR LES COTES BRETONNES

Dans P.A.B. n° 1, j'avais proposé ce sujet d'enquête. J'ai reçu à l'époque quelques réponses, trop sporadiques pour permettre un compte rendu.

Cependant, il ne se passe pas d'année sans que la presse locale relate des captures de squales en Baie de Lannion, de Concarneau, ou en d'autres points de nos côtes.

Outre les Roussettes et les Chiens de mer (Hâ, Emissole), il existe au moins 4 espèces de grands Requins : le Peau bleue ; la Taupe ou Lamie ; le Requin-Renard ou Singe de mer ; le Pèlerin.

Je compte sur nos lecteurs pour signaler les captures dont ils ont eu connaissance et pour préciser, dans certains cas, les utilisations industrielles.

A. L.

REMARQUES SUR LA MIGRATION D'AUTOMNE 1958

Cette année, après une série presque ininterrompue de près de 10 mois de vents dans les secteurs Sud et Sud-Ouest à Nord-Ouest, avec des pluies fréquentes et abondantes, les chasseurs attendaient, avec attention, la période des vents du Nord et du Nord-Est. Ce jour souhaité fut le 20 Octobre avec beau temps jusqu'au 2 Novembre, suivi d'une semaine de vents de Sud à Sud-Ouest et retour des vents hauts le 9 Novembre se prolongeant pendant 4 semaines de suite. Si la température ne descendit pas comme l'eut souhaité le chasseur de sauvagine, ces vents en plein mois de Novembre permettaient tous les espoirs. Hélas ! ils n'apportèrent au chasseur que déceptions.

Le passage des migrateurs habituels fut le plus médiocre, le plus clairsemé connu à l'Île d'Ouessant depuis une dizaine d'années. En voici un aperçu :

Il y eut des Courlis comme d'habitude et des Corlieu plus nombreux que ces deux dernières années ; des passages moyens ou médiocres de Grives litornes et mauvis dont le premier à retenir par le nombre au 18 Octobre et le plus important le 2 Décembre et, en même temps, des Râles d'eau. Mais